

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 54 (2015)
Heft: 2: Zooarchitektur = Architecture des jardins zoologiques
Artikel: Afrikanische Menschenaffen in der Wilhelma = Singes anthropoïdes d'Afrique au Wilhelma
Autor: Möhrle, Hubert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595247>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Afrikanische Menschenaffen in der Wilhelma

Bei der Gestaltung der Gehege unserer nächsten tierischen Verwandten gibt es eine Vielzahl von Bedingungen zu berücksichtigen. Zu den artspezifischen und lokalen Anforderungen kommen mit den Richtlinien der Europäischen Erhaltungszuchtprogramme EEP weitere hinzu.

Singes anthropoïdes d'Afrique au Wilhelma

La conception des enclos destinés à nos proches cousins doit prendre en compte un nombre élevé de conditions locales et spécifiques à chaque espèce. Les directives du programme européen EEP pour les espèces en danger viennent s'y ajouter.

Hubert Möhrle

Die Wilhelma, der zoologisch-botanische Garten Stuttgarts, ist Teil des Rosensteinparks, der im ersten Drittel des 19. Jahrhunderts unter König Wilhelm I. als englischer Landschaftsgarten angelegt wurde. Mit der Internationalen Gartenausstellung IGA 93 wurde der Rosensteinpark zum «Grünen U» erweitert, das den Schlossgarten und den Rosensteinpark mit dem Höhenpark Killesberg zu einer 6,5 Kilometer langen, zusammenhängenden Parkanlage verbindet – der «Grünen Lunge» Stuttgarts. Die Tiere sollen in der Wilhelma in einer Umgebung leben, die ihrem natürlichen Lebensraum so weit wie möglich entspricht. Zusammen mit den Architekten Hascher + Jehle aus Berlin haben wir versucht, diesem hohen Gestaltungsanspruch gerecht zu werden. Für die Menschenaffen-Anlage hiess das, ein Stück Regenwald mit Lichtung mitten in der Grossstadt Stuttgart zu inszenieren.

Aussengehege

Die Leitidee des Entwurfs der neuen Gorilla-Anlage ist ein Gebäude, das nahezu vollständig im Erdreich verschwindet und am topografischen Hochpunkt des Landschaftsparks einen artifiziellen Bergrücken bildet. Die neuen Innengehege und sämtliche Funktionsräume werden so Teil einer inszenierten Landschaft. Durch den Erhalt und die Einbeziehung einer Baumgruppe mit etwa 150 Jahre alten Eichen wird der natürliche Lebensraum der Menschenaffen, «Wald und Lichtung», glaubhaft dargestellt. Auf Waldbodenebene sind es niedrige und mittelhohe Strauchpflanzen, die den «Waldsaum» darstellen, durch den der Gorilla hindurchbricht und die Waldlichtung betritt. Vom Gedanken einer intakten und gepflegten Bepflanzung, wie sie der Gärtner kennt,

Le Wilhelma, jardin zoologique et botanique, fait partie du parc de Rosenstein dont le premier tiers fut aménagé au cours du 19^{ème} siècle sous le roi Guillaumel^{er} sous forme de jardin paysager à l'anglaise. A l'occasion de l'Exposition internationale de jardins IGA 93, le parc a été agrandi pour devenir l'«U vert» qui le relie avec le jardin du château au parc du Killesberg, sur les hauteurs, et former ainsi une longue et ininterrompue ceinture verte de 6,5 kilomètres de long – le «poumon vert» de Stuttgart. Dans le Wilhelma, les animaux sont censés vivre dans un environnement aussi adapté que possible à leur milieu naturel. Avec les architectes berlinois Hascher + Jehle, nous avons tenté de répondre à ces exigences sévères en matière d'aménagement. Il s'agissait pour l'installation des singes anthropoïdes de reproduire une partie de la forêt tropicale avec sa clairière au beau milieu de la grande ville de Stuttgart.

Enclos extérieur

L'idée directrice du projet d'installation pour les nouveaux gorilles est un bâtiment presque entièrement enterré qui constitue une arête artificielle au sommet topographique du parc paysager. Les nouveaux enclos intérieurs et tous les espaces fonctionnels font ainsi partie intégrante d'un paysage mis en scène. La conservation et l'intégration d'un groupe de chênes vieux de 150 ans environ ont permis une reproduction crédible du milieu naturel des singes anthropoïdes, «forêt et clairière». L'«orée de la forêt» est représentée au sol par des plantes arbustives basses à moyennes à travers lesquelles se fauillent les gorilles pour rejoindre la clairière. Cet aménagement est cependant bien différent d'une plantation intacte et soi-



Hubert Möhrle (4)

1 Luftbild.
Photo aérienne.

muss man sich jedoch verabschieden. Die Vegetation enthält auch Futterpflanzen und sieht oft entsprechend ramponiert aus. Zur Regeneration müssen deshalb von Zeit zu Zeit Teile der Bepflanzung durch Elektrozäune geschützt werden.

Der Grossteil der Lichtungsfläche besteht aus Gras, aber auch aus grösseren Muschelkalkplatten beziehungsweise Kunstfels in Travertinoptik. Ein Wasserlauf mit kleineren Kaskaden und umgestürzten Bäumen fliesst in ein grosses, natürlich gestaltetes Wasserbecken von etwa 300 Quadratmetern Fläche. Hier gibt es einen ganz besonderen Nervenkitzel. Die Besucher stehen Auge in Auge, nur getrennt durch sieben Meter Wasserfläche, dem Gorilla gegenüber. Dies ist möglich, da Gorillas absolute Nichtschwimmer und wasserscheu sind. Natürlich gibt es Elektrodrähte über dem Wasser, aber keine weiteren Massnahmen. Um den Silberrücken jedoch an das Wasser zu locken, braucht es einen Trick: eine beheizbare Natursteinplatte als Lockmittel.

gnée: la végétation comprend des plantes fourragères pour les gorilles et ne semble donc pas toujours bien entretenue. Des secteurs doivent par conséquent être parfois protégés par des clôtures électriques pour leur régénération.

La majeure partie de la prairie est recouverte d'herbes, mais aussi de plaques de calcaire coquillier ou de pierre reconstituée imitation travertin. Un cours d'eau rythmé par de petites cascades et des arbres abattus s'écoule dans un grand bassin de quelque 300 mètres carrés aménagé de façon naturelle. Un petit frisson très particulier a été prévu à cet endroit: les visiteurs regardent ainsi le gorille les yeux dans les yeux, seulement séparés par un plan d'eau de sept mètres. Ceci est possible car les gorilles craignent l'eau et ne savent pas nager. Des fils électriques sont disposés au-dessus de l'eau, mais aucune autre mesure de séparation n'a été mise en place. Une astuce permet cependant d'attirer le dos argenté vers l'eau: une plaque de pierre naturelle chauffante.



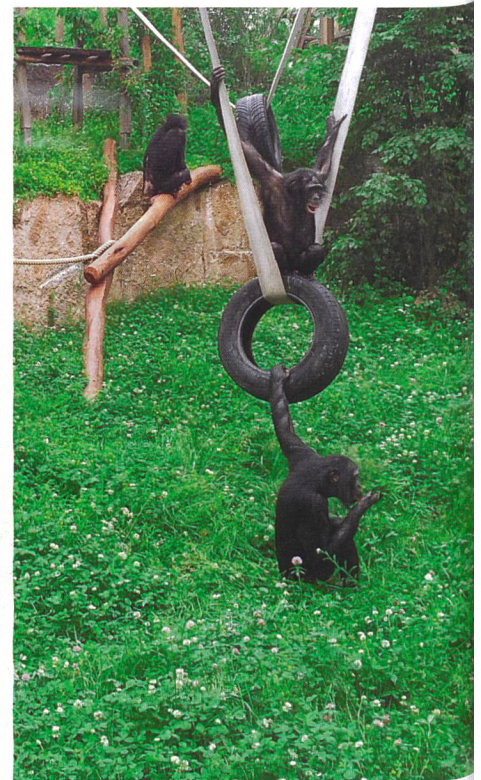
2

Haremsgruppe als Sozialstruktur

Eine Gorilla-Gruppe besteht aus einem Silberrücken, zwei bis drei Weibchen und deren Kindern. Die angestrebte Gruppengröße liegt laut der Richtlinie der Europäischen Erhaltungszuchtprogramme EEP¹ bei etwa zehn Tieren. In der Wilhelma wurden für die Gorillas drei Gehegebereiche gebaut: Ein Gehege für eine Familiengruppe, ein Gehege für die Affenkinder und Handaufzuchten, ein Absperrgehege für einen Silberrücken. Oberstes Gebot für die Haltung von Menschenaffen ist ihre Beschäftigung gegen das Aufkommen von Langeweile. Demzufolge gibt es zahlreiche Angebote in den Aussen- und Innengehegen wie Klettergerüste, Baumstämme, Futterstrecken – und mit Erlaubnis des EEP auch Fernsehen.

Hoch und stabil

Raumkanten müssen bei Gorillas vor allem zwei Bedingungen erfüllen: Sie müssen hoch und stabil sein. Eine solche Raumkante stellt die mit Kunstfels verkleidete Nordfassade des Gebäudes dar. Die Abbruchkante des «Bergrückens» wurde einem Stuttgarter Steinbruch nachgebildet, mindestens vier Meter hoch mit Überhängen, monolithisch in der Wirkung, wie eine natürliche Felswand. In Verbindung mit dem hohen Baumdach der Eichen über der Felswand entstehen so mit der sich im Tagesverlauf ändernden Lichtführung fortwährend neue Bilder in der Menschenaffenlichtung. Die übrigen Raumkanten bestehen aus dicken Stahl-Eichenholz-Modulen, unterbrochen durch Nahbegegnungsbereiche aus bis zu sechs Zentimeter dicken Panzerglasscheiben unterschiedlicher Breite.



3

Le harem comme structure sociale

Un groupe de gorilles se compose d'un dos argenté, de deux à trois femelles et de leurs petits. Selon la directive du Programme européen pour les espèces en danger EEP¹, la taille optimale du groupe se situe autour d'une dizaine d'animaux. Trois enclos ont été construits dans le Wilhelma pour les gorilles: un enclos pour un groupe familial, un autre pour les petits singes / élevages à la main et un enclos fermé pour un dos argenté. L'occupation des singes anthropoïdes pour prévenir l'ennui représente un impératif central pour leur détention et élevage. Tout un arsenal a été prévu dans les enclos extérieurs et intérieurs, notamment des structures d'escalade, des troncs d'arbres, des parcours pour accéder à la nourriture – et la télévision autorisée par l'EEP.

Haut et stable

Les limites de l'enclos des gorilles doivent satisfaire avant tout à deux exigences: elles doivent être hautes et extrêmement solides. Une telle limite spatiale stable constitue la façade nord habillée de rocher artificiel du bâtiment des gorilles. La tranche d'exploitation de l'«arête rocheuse», imitation d'une carrière de la région de Stuttgart, se caractérise par une hauteur minimale de quatre mètres, des surplombs et son caractère monolithique, tous ces éléments rappelant une paroi rocheuse naturelle. L'association avec une canopée élevée de chênes au-dessus de la paroi rocheuse engendre un jeu de lumière au cours de la journée et un changement continu d'images dans la clairière des singes anthropoïdes. Les autres limites sont composées d'épais modules en acier et chêne

2 Verhaltensbasierte Trennung von Besuchern und den wasserscheuen Gorillas.

La séparation entre les visiteurs et les gorilles se base sur la peur de l'eau des gorilles.

3 Bonobos sind erfindungsreich und brauchen festes und veränderbares Enrichment.

Bonobos sont créatifs, ils ont besoin d'éléments d'enrichissement fixes et d'autres modifiables.

4 Technische Installationen in der Formensprache der Umgebung.

Les installations techniques reprennent les formes de l'environnement.



Bonobos

Die südlich gelegenen Aussengehege der Bonobos werden von einer bis zu zwölf Meter hohen filigranen Stahlnetzkonstruktion überspannt, damit die baumlebenden Affen ihrer Art entsprechend auch die Höhen nutzen und den Blick in den Rosensteinpark schweifen lassen können. Getragen wird die leichte Netzkonstruktion von einem «Stützenwald» aus unregelmässigen, schräggestellten Stahlstützen. Dieser «artifizielle Wald» dient den Bonobos zusätzlich als Klettermöglichkeit und Ruhestätte. Zu diesem Zweck sind die «Stahlbäume» mit künstlichen Lianen, Hängebatten und Schlafnestern ausgestattet. Das Aussengelände ist terrassiert, für Abwechslung im Affenalltag sorgen ein Bachlauf, neue Pflanzungen sowie Holzklettergerüste.

interrompus par des zones d'approche, délimitées par des vitrages blindés de différentes largeurs pouvant atteindre six centimètres d'épaisseur.

Bonobos

Situés au sud, les enclos extérieurs des bonobos sont fermés par une construction de filets métalliques filigranes d'une portée maximale de douze mètres pour permettre aux singes d'évoluer dans les arbres et de plonger leurs regards dans le parc de Rosenstein. Cette construction légère est soutenue par une «forêt de poteaux» métalliques obliques et disposés de façon irrégulière. Cette «forêt artificielle» sert en outre aux bonobos de dispositif d'escalade et de demeure. A cet effet, les «arbres métalliques» ont été munis de lianes artificielles, de hamacs et de filets pour dormir. Le terrain extérieur est terrassé; un ruisseau, de nouvelles plantations et une structure d'escalade en bois permettent de varier le quotidien des singes.

¹ Die EEP sind ein zooübergreifendes Projekt zur gezielten und koordinierten Zucht von in Zoos gehaltenen Tierarten. Das ursprüngliche Ziel war, diese Tierarten auch ohne weiteren Erwerb von Wildfängen dauerhaft mit ausreichender genetischer Diversität in den Zoos zu erhalten. Seit den 1990er-Jahren verschiebt sich der Schwerpunkt mehr und mehr zur Erhaltung der vom Aussterben bedrohten Arten aus Gründen des Artenschutzes.

Projektdaten

Landschaftsarchitektur: Möhrle + Partner Landschaftsarchitektur, Stuttgart
 Architektur: Hascher + Jehle Architektur, Berlin
 Auftraggeber: Vermögen und Bau Baden-Württemberg, Amt Stuttgart
 Fläche: etwa 11 000 m²
 Kosten: etwa € 3,5 Mio.